

## 8e Festival des soupes

### Discours Inaugural de M. Jean-François Steiert, Conseiller National

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités,  
Mesdames, Messieurs,

Je me réjouis de pouvoir participer ce soir à l'inauguration du 8e Festival de soupes ici au Kiosque à musique - après avoir découvert le Festival il y a quelques années en venant préparer une soupe - russe si je me souviens bien - avec Alain Berset.

Si l'histoire de la soupe est presque aussi ancienne que celle de l'être humain et si le mot français qui la désigne semble venir du mot indien su-po qui signifie "bien nourri", les soupes préparées pour un grand nombre de personnes dans un esprit de solidarité apparaissent bien plus tard. J'ai constaté avec une légère inquiétude qu'après les distributions de soupes qui ont suivi l'industrialisation et l'extrême pauvreté du prolétariat industriel au XIXe siècle, le terme de soupe populaire apparaît à New York en 1929, après le grand krach financier, notamment dans une cantine pour chômeurs qui s'appelait Big Al's Kitchen, d'après le nom de son fondateur Alfonso Gabriele Capone - mais je stopperai ici tout net ma comparaison avec la ville de Chicago, qui n'a rien de commun avec notre belle ville de Fribourg, si ce n'est peut être qu'à l'époque, on y interdisait certains sens...

D'aucuns ont parlé des soupes comme un pont entre les communautés, mais je ne poursuivrai pas dans cette voie, un peu délicate en ce moment dans notre ville...

Comme nous sommes dans une ville catholique, je n'ai pu m'empêcher de vérifier s'il y a un saint ou une sainte spécialement dévoué-e aux soupes: avec internet, on trouve tout, ou presque, lorsqu'on cherche de bonnes références. Je suis effectivement tombé rapidement sur une sainte, pas tout à fait ordinaire toutefois: il s'agit de Saine Jeanne des abattoirs, décrite par l'écrivain allemand Bertold Brecht, qui reproche aux organisateurs de soupes populaires d'organiser, avec leurs soupes, des prétextes pour se donner bonne conscience plutôt que de lutter contre les causes de l'indigence.

Le mérite des créateurs du Festival des soupes, c'est d'échapper à cette critique souvent justifiée par le fait qu'ils font l'un ET l'autre:

La Tuile est une institution qui cherche à la fois à aider des personnes en difficultés ET à sensibiliser la société aux injustices. C'est cette combinaison qui donne son caractère unique au Festival des soupes, où un conseiller fédéral se sent autant à l'aise qu'une personne sans domicile, où l'on peut se retrouver à couper des légumes avec des inconnus et refaire le monde autour d'une table, en écoutant de la musique offerte par des artistes fribourgeois ou en buvant un bon verre de vin chaud.

La soupe de la Tuile, ici au Kiosque à musique, est une soupe qui donne la chaleur humaine, qui resserre les liens et qui permet les rencontres et les échanges au-delà des groupes habituels.

C'est pour cette vision de la soupe communautaire et du partage que j'aimerais remercier ici toutes les personnes qui ont créé, entretenu, soutenu, fait vivre le Festival des soupes depuis sept ans - et vous encourager à poursuivre dans cette voie, pas seulement pendant les semaines du Festival des soupes, mais toute l'année, dans le sens de la plus crédible des solidarités, celle qui est vécue au quotidien.